



RANAVALONA

MADAGASCAR



Localisation : ● Tananarive ● Nosy Be, Majanga, Diego Suarez, Tulear, Fianar

Titre : Projet Ranavalona: Prévention, prise en charge et accès à la justice des filles survivantes de l'exploitation sexuelle à Madagascar

Partenaires locaux : Ministère de la Population et des Affaires Sociales, Cœur et Conscience (Diégo Suarez), SOS Village d'Enfants (Tuléar), CDEF (Majunga), Projet Jeune Leader, Association Tandem

Budget : 500 000 dollars

Durée du projet : 36 mois

CONTEXTE

Madagascar offre un terrain propice à l'exploitation sexuelle des enfants : pauvreté, manque d'opportunités pour les jeunes, système judiciaire en souffrance (corruption et manque de moyens) et fortes disparités de genre. Les modèles sociaux de masculinité et de féminité à Madagascar promeuvent la soumission de la femme et le contrôle sexuel de l'homme sur la femme, soit à travers la force (légitimation des violences, y compris domestiques), soit à travers l'argent (avec une prostitution

adulte importante et plus généralement des situations de prostitution dites « transactionnelles » et des mariages précoces). Les rôles sociaux sont fortement stéréotypés, ce qui contribue à cette tolérance envers les jeunes filles « s'offrant » aux hommes. Le Conseil National des Femmes de Madagascar s'alarme de la situation des filles et en particulier de la féminisation de la pauvreté, de l'accès précaire aux soins, à l'information et à une assistance appropriée en matière de santé

sexuelle et reproductive ainsi que de la légitimation des violences basées sur le genre.

Bénéficiaires du projet:

Jeunes filles Survivantes d'Exploitation Sexuelle – Intervenants sociaux – Journalistes – Leaders communautaires – Groupes d'hommes et jeunes hommes – Lycéens – Communautés

OBJECTIFS DU PROJET:

L'objectif général du projet est l'amélioration de la qualité de vie des filles survivantes d'exploitation sexuelle à Madagascar à travers la rupture du cycle d'exploitation et la mise en place de projets de vie alternatifs et durables d'ici février 2020.

- Le système de protection des filles survivantes d'exploitation sexuelle est amélioré et renforcé;
- L'implication de la société malgache dans la lutte contre l'exploitation sexuelle des filles est plus actif;
- Les connaissances en santé sexuelle et reproductive, égalité et Violences basées sur les Genre (VBG) sont augmentées sur le territoire de Madagascar.



RESULTATS ATTENDUS

Prise en charge des filles survivantes

Le système de protection des filles survivantes d'exploitation sexuelle est amélioré, renforcé et plus facilement accessibles aux filles dans les villes d'Antananarivo, Fianarantsoa, Majanga, Tuléar, Diégo Suarez et Nosy Be d'ici février 2020.

Mobilisation Communautaire, en particulier des hommes

La société malgache, particulièrement les populations masculines dans les villes d'Antananarivo, Fianarantsoa, Majanga, Tuléar, Diégo Suarez et Nosy Be comprennent mieux la problématique de l'ESFC, se sentent plus concernées et s'impliquent d'avantage dans son combat d'ici février 2020.

Education à la santé sexuelles et affectives des adolescents

Les filles adolescentes des lycées d'Antananarivo, Fianarantsoa, Majanga, Tuléar, Diégo Suarez, Nosy BE se font mieux respecter (des garçons) et savent se protéger des violences basées sur le genre grâce à une meilleure connaissance de leurs corps et la maîtrise de leurs droits sexuelles et reproductifs d'ici février 2020.

Quelques indicateurs attendus:

- 60 professionnels de l'intervention sociale mettent en place des plans d'intervention efficaces et adaptés aux besoins des filles survivantes d'exploitation sexuelle;
- 90 filles survivantes bénéficient d'un accompagnement social, juridique et économique;
- 60 jeunes hommes membres des groupes de « Nouvelles Masculinités » s'engagent dans la construction de rapports équitables hommes-femmes dans leurs communautés;
- 140 journalistes diffusent une information de qualité, non discriminatoire et respectueuse des droits des filles dans les médias ;
- 500 lycéens ont des meilleures connaissances sur leurs sexualités, leurs droits, l'égalité de genre, les VBG et leurs capacités à choisir, négocier et se protéger dans leur vie affective et sexuelle;